

« Battre les JT de RTL n'est pas un but en soi »

INFO Bruno Clément, le nouveau rédacteur en chef des JT de la RTBF, veut s'inscrire dans la continuité

ENTRETIEN

Rarement la nomination d'un rédacteur en chef des JT de la RTBF aura suscité autant d'attention. Mais il faut dire que personne, pas même Bruno Clément, ne l'aurait imaginé à ce poste avant le licenciement pour faute grave de Christian Dauriac, en octobre dernier. Avidé de nouveaux défis, le présentateur de « Questions à la Une » ne compte pas révolutionner l'info à la RTBF, il veut offrir une plus grande place à l'investigation et à des séquences plus décalées façon « Petit Journal ».

Pourquoi avez-vous voulu devenir rédacteur en chef des JT ?

Mon intérim a commencé quelques jours avant les attentats de Paris. C'était totalement inattendu et j'y pris du plaisir à traiter de l'information « chaude ». J'ai pu me rendre compte que je pouvais le faire et j'aime les défis. Je n'y pensais pas en me rasant, mais ce genre d'opportunité ne se présente pas souvent.

Quelles seront les priorités de votre mandat de six ans ?

Je veux que nous soyons les meilleurs possibles dans l'actualité chaude, les grands événements mais je veux aussi travailler l'aspect plus maga-

zine. Je viens de « Questions à la Une », donc clairement, il y aura plus d'investigation. Nous allons investir dans les grands formats de sept à huit minutes mais aussi dans d'autres types de format comme des portraits par exemple.

Allez-vous aussi faire plus de place à « l'info-divertissement » très populaire auprès des jeunes ?

Je trouve qu'on met un peu tout et n'importe quoi dans le terme « info-tainment ». Pour moi, « Le Petit Journal », c'est du nouveau journalisme décalé qui repose sur du fond. Je suis tout à fait prêt à ouvrir la porte à ce genre de journalisme que pratiquait Jean-Claude Defosse dans ses « Travaux inutiles ». C'est par contre totalement différent de la présence du Premier ministre français chez Laurent Ruquier ou d'Elio Di Rupo dans « Sans Chichis ». Ça, c'est du divertissement.

Seul « Le 15 minutes » sur La Deux est un peu à la traîne. Va-t-il être revu ?

Oui. On va le retravailler rapidement pour faire en sorte qu'il se différencie plus des autres JT. Il va évoluer vers une ligne plus « lifestyle » et « conso » à

l'image de La Deux. Dans une dizaine de jours, nous mettrons en place des nouvelles séquences quotidiennes qui auront un ton décalé.

Votre objectif à long terme, c'est de dépasser RTL ?

Honnêtement, ce n'est pas un but en soi. Je suis avant tout un journaliste qui veut livrer une info de qualité, indépendante et originale. Bien sûr, je souhaite une visibilité maximale et si on progresse encore, c'est tant mieux. Mais, si pour faire plus d'audience, il faut faire de l'info qui ne nous ressemble pas, cela n'a pas de sens, du moins pour le service public. On ne m'a pas fixé d'objectif d'audience à termes.

Vous quittez « Questions à la Une » sans regret ?

Le nouveau défi qui se présente à moi est fort enthousiasmant, ce qui facilite le départ. Il y aura peut-être une petite larme sur le tournage des derniers plateaux... Nous allons réaliser une « passation symbolique de présentation » avec Franck Istasse qui est un homme de l'ombre de « Questions à la Une » depuis le début. Cela va rester la même émission. ■

Propos recueillis par
MAXIME BIERMÉ